

Une alliance durable contre la désertification pesante

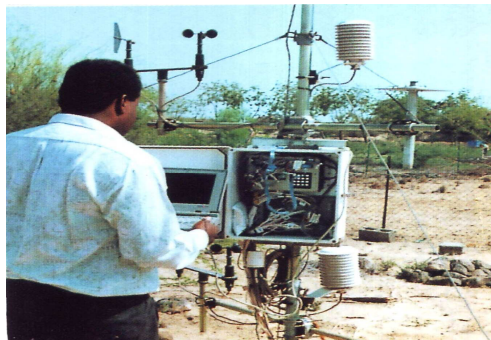
« Les personnes intelligentes sont les personnes qui se rendent utiles à leur environnement »

Définition : « La désertification est un processus d'altération à grande échelle des terres situées en zone sèche. Longtemps pensée comme une avancée du désert sur les terres productives pour des raisons essentiellement climatiques, la désertification est en réalité un processus complexe où climat et activités humaines se conjuguent. Environ la moitié des terres productives de la planète (40 %) sont des terres arides dont 70% seraient touchés par le processus de désertification selon La conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement (CNUED). »

Ces dernières années la désertification s'est accélérée et demeure l'un des sujets les plus importants du 21ème siècle parmi les problèmes alimentaire et de dégradation de l'environnement terrestre. Des mesures sont maintenant mises en place dans les régions arides ou semi-arides où l'accroissement démographique et les menaces de la désertification sont importants.

Pour faire face à ces problèmes l'université d'agriculture de Tokyo à l'occasion de son centenaire a entamé un projet intitulé: « *Challenge sur la lutte contre la désertification* » réalisé dans la République de Djibouti, petit pays situé dans la corne de l'Afrique, avec l'aide du ministère de l'agriculture et piloté par Mohamed Moubarak.

M MOUBARAK est agronome et exerce depuis 24 ans son métier suite à de brillantes effectuées à l'INRA en France (institut national de la recherche agronomique) et spécialisé dans l'analyse des sols et de l'eau



Il a généreusement accepté de se soumettre à nos questions:

• Pouvez-vous nous expliquer le sens de votre projet intitulé reboisement des zones arides et les raisons de votre participation (à part l'argent et votre devoir professionnel) ?

Le projet a pour objet principal la lutte contre la désertification, l'érosion des sols et l'amélioration du bilan hydrique sur les bassins versants de Loyada (à 15 km au sud de la capitale). Ma participation est due à l'envie forte de participer au développement du pays par un travail collectif, pour l'avenir.

- **Expliquez-nous les différentes étapes de ce projet ?**

On procède à la recherche de données climatologiques, puis à l'analyse des sols, aux études des systèmes d'irrigation (goutte à goutte, water harvesting) et on termine par le reboisement proprement dit.

- **Quels sont les résultats et que retirez-vous de ce projet ?**

Il a abouti à la création dans les différents districts de pépinières de reboisement pour les zones arides.

Je tire de cette expérience beaucoup d'enseignements techniques ; la satisfaction de participer à une œuvre vitale pour l'avenir ; la coopération avec d'autres techniciens venus de pays lointains.

- **Que signifie le développement durable pour vous et incitez-vous d'autres personnes à s'engager dans cette démarche ?**

Le développement durable reste une nécessité voir une obligation sociale, d'un grand intérêt professionnel.

En effet, j'incite d'autres personnes à s'engager dans de tels projets, d'ailleurs la plupart des projets d'aménagement du territoire sont maintenant coordonnés à tous les niveaux (lutte contre les crues, fournitures d'eau potable, agriculture, etc.)

- **Avez-vous d'autres projets en vue dans ce domaine ?**

La lutte contre les inondations, en particulier celles dues aux crues de l'Oued Ambouli à Djibouti ville. Grâce à la création de grands barrages de retenue sur le bassin versant de l'oued, dont l'eau pourra aussi être utilisée, soit directement en surface, soit sous forme de recharge de la nappe souterraine. Cette nappe est la principale ressource en eau pour l'alimentation en eau potable de l'agglomération.

*MOHAMED IDRIS Sagal et AHMED ABDOURAHMAN Mahado, 2nde D option SES.
Mmes Arnaudin Sylvie, professeure de SES et Martin Stéphanie professeure de Sciences
Physique.*

Lycée Français de Djibouti, Djibouti, République de Djibouti

